

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Band:** 36 (1908-1909)

**Artikel:** Triænoporus robustus oesson dans les lacs de Neuchâtel et de Bienne  
**Autor:** Fuhrmann, O.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-88551>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# TRIÆNOPHORUS ROBUSTUS OESSON

DANS LES LACS DE NEUCHÂTEL ET DE BIENNE

D<sup>r</sup> O. FUHRMANN

---

Parmi les Cestodes parasites des poissons, c'est sans doute le *Triænophorus nodulosus* (Rud.) qu'on rencontre le plus fréquemment dans l'intestin et dans sa forme larvaire dans le foie ou la musculature de plusieurs poissons d'eau douce. Les parasites de nos poissons ont été étudiés très en détails pour le lac Léman<sup>1</sup> et le lac des Quatre-Cantons<sup>2</sup>. Ces auteurs ont toujours trouvé le *Triænophorus nodulosus* la seule espèce de ce genre, connue dans l'Europe centrale et méridionale. Ainsi ZSCHOKKE trouva dans le lac Léman ce ver, soit à l'état larvaire soit à l'état adulte dans le brochet, la perche, la truite, l'ombre de rivière et l'ombre chevalier. NUFER le constata dans le lac des Quatre-Cantons à l'état adulte dans l'intestin de l'*Esox lucius*, *Perca fluviatilis*, *Cottus gobio*, *Coregonus Wartmanni-nobilis*, *C. exiguus*, *C. Schinzii*, *Salmo salvelinus*; à l'état larvaire, il l'a rencontré dans *Lota vulgaris*, *Perca fluviatilis*, *Cottus gobio*, *Coregonus Wartmanni-nobilis*, *C. exiguus*, *C. Schinzii*, *Alburnus lucidus* et *Phoxinus lævis*. Dans le lac de Neuchâtel, nous avons trouvé ce Cestode à l'état adulte toujours en très grand nombre dans les brochets et à l'état larvaire dans le foie de la lotte et de la perche. Mais ce qu'il y a de singulier, c'est qu'aucun des deux auteurs n'aient trouvé la seconde espèce du genre *Triænophorus*, le *T. robustus* Oesson que nous avons trouvé en grand nombre dans les brochets du lac de Neuchâtel et de Bienne. Cette dernière espèce, facile à reconnaître au premier coup d'œil, semblait jusqu'à maintenant appartenir exclusivement à la faune helminthologique du nord de l'Europe.

D'après les intéressantes recherches de M. THIÉBAUD<sup>3</sup>, le

<sup>1</sup> F. ZSCHOKKE. « Recherches sur l'organisation et la distribution zoologique des vers parasites des poissons d'eau douce. » *Archives de Biologie*, vol. V, 1884.

<sup>2</sup> W. NUFER. « Die Fische des Vierwaldstättersees und ihre Parasiten », *Festschrift zur Jubiläumsfeier des 50 jährigen Bestehens der Naturf. Ges. in Luzern*, 1905.

<sup>3</sup> M. THIÉBAUD. « Les Entomostracés du canton de Neuchâtel. » *Annales de Biologie lacustre*, t. III, 1908.

lac de Neuchâtel et le petit lac de Saint-Blaise sont riches en formes animales provenant du nord de l'Europe<sup>1</sup> et il est pour cette raison intéressant d'y trouver même un Cestode de poisson, d'origine septentrionale.

Malgré que le brochet soit certainement un des poissons dont la faune parasitologique ait été le plus souvent étudiée, *T. robustus* n'a été constaté qu'en Scandinavie, en Finlande et comme nous venons de le dire, dans les lacs de Neuchâtel et de Bienne.

OESSON<sup>2</sup> a décrit le premier, ce Cestode qu'il trouva dans l'intestin du brochet, ainsi que sous sa forme larvaire dans la musculature du *Coregonus albula* et *C. laveratus*. C'est dans les lacs de Stosjon, Bodsjön et Nafersjön que *T. robustus* fut en premier lieu trouvé. Dernièrement LUTHER<sup>3</sup> constata les larves de ce ver dans la musculature du *Coregonus albula*. Ces larves de plusieurs centimètres de long vivent en cystes ou libres dans la musculature de ce Corégone. L'animal adulte mesure, d'après OESSON, 130 mm. avec une largeur de 3<sup>mm</sup>,5. Nos exemplaires ont jusqu'à 370 mm. de long et 4<sup>mm</sup>,5 de large; ils sont donc presque trois fois plus grand que les exemplaires mesurés par OESSON. Comme la courte description de ce Cestode est faite en langue scandinave, nous voulons donner, d'après l'étude de nos matériaux, une description sommaire de ce Cestode intéressant, en le comparant avec la forme bien connue et fort répandue, le *T. nodulosus*.

*Triænophorus robustus* est d'abord plus grand et plus gros que *T. nodulosus*; en effet, nous avons trouvé des exemplaires qui avaient une longueur de 31 à 37 cm. sur 4 mm. à 4<sup>mm</sup>,5 de largeur. Par contre, les *T. nodulosus* que nous avons eus entre les mains ne mesuraient, au plus, que 12 à 18 cm. avec une largeur de 2<sup>mm</sup>,5 à 4 mm. L'épaisseur du strobila est plus forte chez *T. robustus* que chez le *T. nodulosus*. La largeur maximale de la chaîne de proglottis se trouve chez *T. robustus*, à peu près au milieu du corps, et près de l'extrémité chez *T. nodulosus*. Ce qui nous frappa également, c'est le peu de netteté que présente la segmentation du corps chez *T. robustus*, dont la cuticule est fortement et profondément

<sup>1</sup> *Macrothrix hirsuticornis*, Normann; *Chydorus piger*, Sars; *Anchystropus emarginatus*, Sars; *Canthocamptus Schmeili*, Mrazek; var. *hamata*, Schmeil; *C. echinatus*, Mrazek; var. *luenensis*, Schmeil.

<sup>2</sup> P. OESSON. « Bidrag till Skandinaviens Helminthfauna. » K. Sv. Vetensk. Akad. Handlingar, Bd. 25, N° 12, 1893.

<sup>3</sup> A. LUTHER. « Ueber *Triænophorus robustus* Oesson und *Henneguya Zschokkei* Gurley als Parasiten von *Coregonus albula* aus dem See Sapsjarvi. » Meddelandem of Societas pro Fauna et Flora Fennica, 1909.

ridée, surtout dans la partie antérieure du corps. Les rides transversales n'observent pas la segmentation interne du corps, mais l'effacent au contraire. Abstraction faite du scolex très typique, cette dernière particularité nous permettait toujours de distinguer le *T. robustus* du *T. nodulosus*.

Ces plis superficiels proviennent sans doute de la contraction de la musculature longitudinale très puissante et beaucoup plus forte chez la première que chez la dernière de ces espèces.

Le scolex de *Triænophorus robustus* est remarquable par sa grosseur. En effet, toutes les têtes de ce Bothriocéphale que

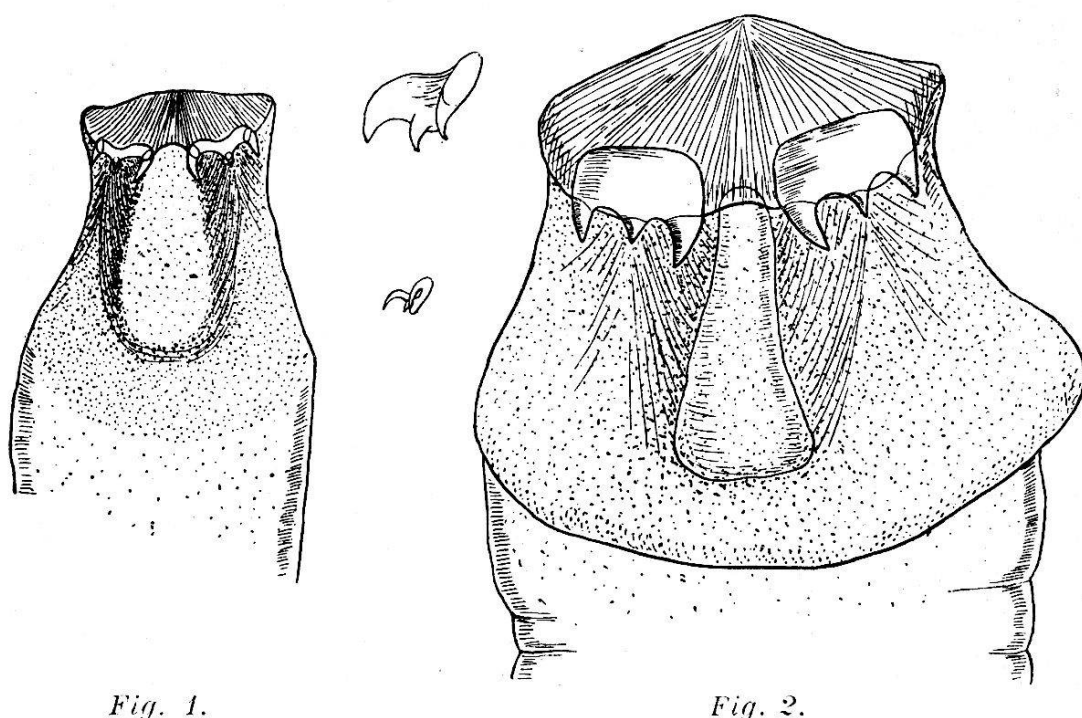


Fig. 1.

Fig. 2.

LÉGENDE:

Fig. 1, Scolex de *Triænophorus nodulosus*, Rud. Fig. 2, Scolex de *Triænophorus robustus*, Oesson (les deux figures dessinées avec le même grossissement).

nous avons mesurées avaient une longueur de 1mm,14 à 1mm,3, une largeur antérieure de 0mm,95 et une largeur postérieure de 1mm,4 à 1mm,5; par contre, les mêmes mesures sont pour *T. nodulosus* 0mm,95, 0mm,37 à 0mm,47 et 0mm,57 à 0mm,6. Le scolex est armé chez *T. robustus* de quatre gros crochets à large plaque basale (0mm,17) et pourvu de trois épines relativement courtes. Ces crochets, situés à gauche et à droite de l'extrémité antérieure de la profonde bothria (Sauggrube), possèdent une largeur de 0mm,29 à 0mm,32, sur le côté médian une longueur de 0mm,24 à 0mm,28 et sur le côté externe une longueur de 0mm,18 à 0mm,2. Tout autre est la forme des crochets de *T. nodulosus* (v. fig. 1) dont la largeur n'est que



de 0mm,125. Sur le côté interne, ils mesurent 0mm,073, sur le côté externe 0mm,062. La limite postérieure du scolex de *T. robustus* est nettement marquée et les deux bothrias, l'un dorsal, l'autre ventral, sont très profonds, tandis que chez *T. nodulosus* on ne peut voir aucune limite entre le scolex et le cou du Bothriocéphale; les deux bothrias sont en outre peu profonds. L'anatomie de ces deux Cestodes ne montre aucune différence frappante et, seule, la musculature longitudinale est nettement plus fortement développée chez *T. robustus*. Les organes sexuels se développent chez *T. robustus* plus rapidement que chez *T. nodulosus*; en effet, dans un exemplaire de *T. robustus* de 12cm,5 de long, les ébauches des organes se montrent déjà à 3 cm. en arrière du scolex, à 4cm,5 en arrière de la tête on voit nettement les ouvertures de l'utérus et à 6 cm. l'utérus renferme des œufs mûrs. Chez un exemplaire de *T. nodulosus* de 13cm,8 de long, les ébauches des organes sexuels se montrent aussi à 3 cm. en arrière du scolex, mais les ouvertures de l'utérus n'existent qu'à partir de 6cm,5 et les derniers proglottis seulement, à 12cm,5, possèdent des œufs mûrs. Dans un autre exemplaire de *T. robustus* de 21cm,5, nous trouvons les ébauches des organes sexuels à 3 cm., les ouvertures de l'utérus à 3cm,5 et les œufs mûrs dans l'utérus à 5 cm. derrière la tête. Chez le plus grand *T. nodulosus* (17cm,5) que nous avons trouvé, les chiffres correspondants sont 4cm,5, 7 cm. et 10cm,5. D'après ce que nous avons pu constater chez 8 exemplaires préparés, provenant du même brochet, et dont 4 appartiennent à *T. nodulosus* et 4 à *T. robustus*, les organes sexuels se développent plus rapidement chez le dernier que chez le premier.

Il serait intéressant de savoir si le *T. robustus* que nous avons trouvé chez les brochets des lacs de Bienne et de Neuchâtel est une des formes reliques d'une faune septentrionale ou si cette espèce est en réalité répandue dans toute l'Europe et a seulement passé inaperçue jusqu'à présent.